Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STD2A • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22-PHTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Engagement et liberté (1 question) **Page 3**

2. La nature et la disposition humaine (1 question) **Page 4**

3. Égalité, respect et égalité des possibilités chez Simone Weil (10 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2022/Bac STD2A - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf

1. Engagement et liberté

Le candidat choisit cette dissertation parmi trois sujets, sans document d'appui. Il interroge les rapports entre l'engagement et la liberté.

Question Sujet 1. Traitez la question : « S'engager, est-ce renoncer à sa liberté ? »

S'engager, c'est choisir une cause, une action ou une promesse et se lier à elle. Renoncer à sa liberté, ce serait perdre la capacité de décider. L'engagement semble donc paradoxal : il naît d'un choix, mais limite ensuite les choix possibles.

D'abord, tenir une promesse oblige : on ne peut plus agir comme si elle n'existait pas. Un engagement imposé ou irréfléchi peut ainsi devenir une contrainte. Pourtant, toute liberté ne consiste pas à garder toutes les options ouvertes. Choisir un projet, c'est aussi donner une direction à sa vie. Par exemple, s'engager avec d'autres contre une injustice peut accroître leur pouvoir d'agir.

Il faut donc distinguer la liberté comme absence de liens de la liberté comme capacité de choisir et d'agir. S'engager restreint certaines possibilités, mais ne signifie pas renoncer à sa liberté si le choix demeure réfléchi et consenti.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> S'engager limite certaines options, mais n'abolit pas la liberté : librement choisi, l'engagement est une manière de l'exercer et de lui donner une direction.

2. La nature et la disposition humaine

Le candidat choisit cette dissertation parmi trois sujets, sans document d'appui. Il examine si la nature peut être considérée comme étant à la disposition des êtres humains.

Question Sujet 2. Traitez la question : « La nature est-elle à notre disposition ? »

« À notre disposition » signifie que la nature serait un ensemble de moyens utilisables par l'humain. Est-elle donc une ressource appropriable, ou une réalité dont nous dépendons ? La technique semble confirmer la première idée : l'irrigation rend des terres cultivables et la médecine mobilise des molécules naturelles. Mais exploiter n'équivaut pas à posséder sans limite : pollution et épuisement des sols détruisent les conditions mêmes de notre existence. On peut objecter que les besoins humains imposent de transformer la nature ; pourtant, cette nécessité ne justifie pas toute transformation. Ainsi, la nature est matériellement disponible, mais son usage doit être limité par ses conséquences pour autrui et les générations futures. Nous pouvons agir sur la nature, sans être souverains de ses équilibres.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nature peut être transformée pour répondre aux besoins humains, mais son usage doit respecter les équilibres dont dépend la vie présente et future.

3. Égalité, respect et égalité des possibilités chez Simone Weil

Le candidat explique un extrait de L'Enracinement (1943) de Simone Weil consacré au respect dû à chaque être humain, à l'équilibre entre égalité et inégalité et à l'égalité des possibilités. Il choisit soit de répondre aux questions de l'option n°1, soit de suivre le développement de son choix avec l'option n°2, et indique son option au début de la copie.

Explication du texte

Question Consigne. Expliquez le texte de Simone Weil. Choisissez entre répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre le développement de votre choix avec l'option n°2. Indiquez l'option retenue au début de la copie.

Option n°1. Indiquez ce choix au début de la copie, puis répondez dans l'ordre aux questions A, B et C. Les réponses suivantes proposent cette démarche : analyse des notions et de l'argumentation, formulation de la question directrice et de l'idée principale, puis commentaire des enjeux de justice. Il faut distinguer l'explication du texte, qui restitue précisément le raisonnement de Simone Weil, du commentaire, qui le discute et l'éclaire par des exemples.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Option n°1 : traiter les questions dans l'ordre, après avoir annoncé ce choix.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Expliquez pourquoi l'égalité doit faire l'objet d'une « reconnaissance publique, générale, effective ».

La reconnaissance doit être **publique** : l'égalité ne peut dépendre de la seule conviction privée de quelques individus, elle doit être affirmée par la société. Elle doit être **générale**, car le respect vaut pour tout être humain, sans exception. Elle doit enfin être **effective** : les institutions et les mœurs doivent la traduire en actes, plutôt que de se contenter de la proclamer. Ainsi, l'égalité d'accès à l'éducation reste fictive si certains enfants en sont concrètement empêchés.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'égalité doit être reconnue par toute la société et rendue réelle par ses institutions et ses mœurs.

Question 2. Expliquez pourquoi le respect n'a « pas de degrés » selon Simone Weil.

Le respect est dû à l'être humain « comme tel » : il découle de son humanité, non de sa richesse, de son rang, de ses capacités ou de ses mérites. Il n'a donc pas de degrés : accorder davantage de respect à certains reviendrait à hiérarchiser la valeur des personnes. Cette égalité de dignité n'interdit pas de distinguer les actes, les fonctions ou les responsabilités. Elle interdit seulement de faire de ces différences un motif pour traiter quelqu'un comme moins humain.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Chaque personne mérite le même respect, indépendamment de son statut, de ses capacités et de ses actes.

Question 3. Analysez en détail ce qui, selon Simone Weil, rend possible « un certain équilibre entre égalité et inégalité ».

Weil n'exige pas la disparition de toutes les différences : les fonctions et les situations peuvent être inégales. Elle demande que cette inégalité ne soit jamais prise pour une inégalité de dignité. L'équilibre repose sur l'égalité des possibilités, précisée dans le texte par deux conditions :

Condition	Rôle dans l'équilibre
Accès aux fonctions selon les capacités	La naissance ne réserve pas les positions à certains.
Éducation suffisamment répandue	Chacun peut développer ses capacités.

Les différences deviennent moins injustes lorsque l'avenir n'est pas fermé par l'origine sociale.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'équilibre associe des situations différentes à un respect égal et à des possibilités réellement ouvertes.

Question 4. Expliquez comment les hommes peuvent être « égaux en espérance », pour eux-mêmes et pour leurs enfants.

Être « égal en espérance » ne signifie pas que tous auront le même avenir ou le même succès. Cela signifie que l'origine ne doit pas décider d'avance de leur avenir. Selon Weil, cette espérance commune dépend de deux garanties :

1. Chacun peut accéder au rang social correspondant à la fonction qu'il est capable de remplir.
2. L'éducation est assez répandue pour que la naissance ne prive personne de développer ses capacités.

Jeune, chacun bénéficie de cette ouverture pour soi ; plus tard, il peut l'espérer aussi pour ses enfants.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'égalité en espérance exige des fonctions accessibles et une éducation qui ne soit pas déterminée par la naissance.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'autrice tente ici de répondre ?

La question directrice peut se formuler ainsi : **comment une société peut-elle reconnaître à chacun une égale dignité tout en maintenant des différences entre les individus ?** Le texte ne présente pas l'égalité comme l'identité de toutes les situations. Il cherche plutôt à empêcher que les différences sociales soient interprétées comme des degrés de valeur humaine. Weil examine donc comment le respect égal peut se traduire dans la vie collective, notamment grâce à l'égalité des possibilités.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment maintenir des différences sociales sans remettre en cause l'égale dignité de tous ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation avance en trois étapes :

1. Weil pose un principe : l'égalité est un besoin vital, qui exige que le même respect soit reconnu à tout être humain par les institutions et les mœurs.
2. Elle admet ensuite les différences entre les personnes, mais refuse qu'elles signifient une différence de dignité ; il faut un équilibre entre égalité et inégalité.
3. Enfin, elle indique une condition de cet équilibre : l'égalité des possibilités, rendue concrète par l'accès aux fonctions et par une éducation assez répandue.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte va du respect égal à l'équilibre des différences, puis à l'égalité des possibilités.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est qu'une société juste doit garantir à chacun le même respect, sans exiger que tous occupent la même place. Les différences de fonctions ou de conditions ne sont acceptables que si elles ne deviennent pas des signes de dignité supérieure ou inférieure. Pour prévenir cette confusion, Weil met en avant l'égalité des possibilités : l'origine ne doit pas priver quelqu'un d'éducation ni lui fermer l'accès à une fonction qu'il peut remplir. Le respect égal doit donc se prolonger dans des conditions sociales effectives.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La justice associe le respect égal de chacun à des possibilités qui ne soient pas fermées par la naissance.

C. Commentaire

Question 1. En quoi l'égalité des chances est-elle la clé de la justice au sein de la société ?

L'égalité des chances est une condition centrale de justice parce qu'elle empêche la naissance de fixer seule la place sociale. Elle ouvre à chacun la possibilité d'accéder à une fonction correspondant à ses capacités. Mais une égalité simplement juridique ne suffit pas : si l'éducation ou les moyens de se former sont réservés à certains, les chances restent inégales. Le texte invite donc à agir sur les conditions concrètes d'accès. L'égalité des possibilités ne garantit pas des résultats identiques ; elle vise un avenir qui ne soit pas fermé par l'origine.

- **Exemple :** ouvrir une sélection scolaire n'est juste que si chacun a pu acquérir les connaissances nécessaires pour s'y présenter.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'égalité des chances soutient la justice si l'accès à l'éducation et aux fonctions est réellement ouvert à tous.

Question 2. À partir de ce texte, demandez-vous s'il est possible de concilier les inégalités et l'exigence de justice.

La justice n'impose pas nécessairement des situations identiques : des fonctions différentes peuvent entraîner des conditions différentes. Avec Weil, on peut toutefois poser une limite : aucun écart ne doit signifier que certaines personnes méritent moins de respect, ni condamner une personne dès sa naissance. L'égalité des possibilités aide à concilier différences et justice si chacun peut développer ses capacités et accéder aux fonctions qu'il peut remplir.

On peut objecter que les écarts résultent parfois de choix individuels. Mais ce raisonnement ne suffit pas lorsque les possibilités de se former sont elles-mêmes inégales. Par exemple, une sélection n'est équitable que si chacun a eu accès à une éducation suffisante. Les inégalités sont donc conciliables avec la justice si elles préservent la dignité et ne verrouillent pas l'avenir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les inégalités peuvent être justes si elles préservent le respect égal et ne ferment pas les possibilités selon la naissance.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22-PHTENC1 et dure quatre heures, coefficient 4. Le candidat traite un sujet au choix : deux dissertations ou l'explication d'un texte de Simone Weil, extrait de L'Enracinement. L'épreuve mobilise l'analyse conceptuelle, la compréhension d'une argumentation, la synthèse et la construction d'un commentaire.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour Simone Weil, l'égalité implique que tout être humain reçoive la même quantité de respect et d'égards.
- Les différences entre les personnes ne doivent pas être interprétées comme des différences dans le degré de respect qui leur est dû.
- L'égalité des possibilités associe égalité et inégalité en permettant d'accéder à une fonction correspondant à ses capacités.
- Une éducation suffisamment répandue empêche que la naissance prive une personne de capacités et soutient une égale espérance.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour une dissertation, définissez les termes du sujet et construisez une réponse argumentée à la question posée.
- Dans l'explication, suivez le raisonnement du texte et justifiez vos interprétations à partir de ses formulations.
- Avec l'option n°1, répondez dans l'ordre aux questions des parties A, B et C.
- Avec l'option n°2, construisez un développement cohérent et indiquez l'option choisie au début de la copie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer une formule importante du texte de Simone Weil ?

Reformulez la formule avec vos propres mots, puis replacez-la dans le raisonnement de l'autrice. Expliquez son lien avec les idées précédentes et suivantes en vous appuyant sur les termes du texte.

Q : Quelle différence faire entre égalité et égalité des possibilités ?

L'égalité porte d'abord sur le respect dû à chaque être humain. L'égalité des possibilités concerne l'accès à l'éducation et aux fonctions, afin que la naissance ne ferme pas certaines perspectives.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Le candidat traite un seul des trois sujets proposés : deux dissertations ou une explication de texte. L'épreuve dure quatre heures et son coefficient est 4.

Q : Le candidat doit-il répondre aux questions de l'explication de texte ?

Non. Il choisit entre répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre le développement de son choix avec l'option n°2. Il doit indiquer l'option retenue au début de sa copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2022/Bac STD2A - Philosophie - Session 2022 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.